

AKRAM KHAN COMPANY

AKRAM KHAN

Gnosis



programme saison 2010/11

mardi 19, jeudi 21 à 20h30, mercredi 20 avril à 19h30

GNOSIS (2009)

directeur artistique, chorégraphe

Akram Khan

interprètes **Akram Khan,**

Fang-Yi Sheu (artiste invitée)

musiciens

Faheem Mazhar - chant

Sanju Sahai - tabla

Lucy Railton - violoncelle

Bernhard Schimpelsberger - percussion

Kartik Rangunathan - violon

création lumière **Fabiana Piccioli**

son **Marcus Hyde**

costumes **Kei Ito, Kimie Nakano**

dramaturgie **Ruth Little**

producteur **Farooq Chaudhry**

manager de tournée **JiaXuan Hon**

coproduction : ADACH (Abu Dhabi Authority for

Culture & Heritage), Sadler's Wells (Londres) en

association avec The Point, Eastleigh

remerciements : la compagnie de Kodo (Japon),

Yoshie Sunahata, M. et Mme Khan et Shanell

Winlock

avec le soutien de Jerwood Space pour les

répétitions

Akram Khan dédicace cette pièce à son guru, Sri

Pratap Pawar, ainsi qu'à tous les autres conteurs

qui continuent à se battre pour transmettre au

public d'aujourd'hui une myriade de merveilleuses

histoires.

durée **1h40 entracte compris**

www.akramkhancompany.net

première partie

POLAROID FEET

chorégraphie et musique

Gauri Sharma Tripathi

texte **Pandit Lachu Maharaj**

TARANA

chorégraphie **Sri Pratap Pawar**

musique **Gaurav Mazumdar**

UNPLUGGED

improvisation **Akram Khan**

deuxième partie

GNOSIS

chorégraphie **Akram Khan,**

Gauri Sharma Tripathi



Projections vidéo avant et après spectacle

L'ACTRICE ET LE DANSEUR - réal. Marion Stalens (2009, 26')

Juliette Binoche, Akram Khan. Un homme, une femme, une rencontre. Les deux artistes partagent le même goût du risque. Ensemble, ils vont créer un spectacle aux frontières du théâtre et de la danse. Ils ont quatre mois de répétitions pour tout inventer...

ENTRÉE LIBRE - DANS LA SALLE JACQUES DEMY, TOUS LES JOURS DE SPECTACLE À 19H (LE MERCREDI À 18H)
ET À L'ISSUE DE LA REPRÉSENTATION À L'EXCEPTION DU DIMANCHE ET DES REPRÉSENTATIONS DU SAMEDI 15H

À PROPOS DU SPECTACLE

Retour aux sources pour le danseur-chorégraphe prodige Akram Khan, avec son nouvel opus *Gnosis* accompagné de cinq musiciens. Après les collaborations récentes avec Sidi Larbi Cherkaoui, Sylvie Guillem et Juliette Binoche, l'artiste d'origine bangladaise reprend pied, comme il le fait régulièrement, dans la tradition qui l'a vu grandir : le kathak. Cette danse classique du nord-ouest de l'Inde est caractérisée par une virtuosité cinglante. L'attaque vive du mouvement se résout en ondulations suspendues, les pirouettes rapides en blocages nets. Axé sur le rythme, engageant tout le corps jusqu'à la gestuelle des mains et des poignets, osant la pose statuaire, le kathak exige beaucoup. Au cœur de *Gnosis*, Akram Khan a posé les thèmes de l'aveuglement, de l'obscurité, de la difficulté à avoir une vision claire de la vie, incarnés par une kyrielle de figures héroïques propres à la mythologie indienne. Vélocité, puissance et poésie : un fascinant voyage.

À l'origine du mot kathak, le terme katha signifie en sanscrit «histoire, conte». Son origine se situe dans les âges védiques. Le kathak était alors un art purement religieux comme la plupart des danses hindouistes, théâtre dansé mimant les récits épiques ou sacrés. Dans le nord de l'Inde, le kathak (danse pure et narrative) a d'abord été interprété par les hommes, qui tiennent encore parfois des rôles féminins. Au XVI^e siècle, lorsque les Moghols s'installèrent en Inde, la danse sacrée évolua à leur instigation vers une danse de Cour. En effet, fort apprécié des nouveaux conquérants, le kathak connut un essor fabuleux et devint une des huit danses classiques de l'Inde. Les conteurs (kathakara) étaient attachés aux temples dans l'Uttar Pradesh, où naquit Krishna. Les textes sacrés, le

Ramayana ou la Bhagavad-Gita, étaient chantés et mimés pour être transmis à un public illettré. Après l'introduction propitiatoire, les passages de danse pure et narrative alternent, et les mouvements circulaires des mains et des poignets confèrent à cet art un style caractéristique.

GNOSIS

De nos jours, «vouloir» est plus fort que «donner» ou «partager». Le travail d'Akram Khan est un perpétuel aller-retour entre tradition et modernité, danse contemporaine et kathak - danse classique du nord de l'Inde qui engage tout le corps, jusqu'aux mains, dans un jeu de signes et de postures extrêmement codifiés. N'ayant de cesse de renouer avec ses racines, cet Anglo-Bengali donne néanmoins naissance à des spectacles forts et aux partis pris actuels. *Gnosis* s'inspire ainsi de ses deux pièces précédentes *Polaroid feet* et *Tarana*, pour ensuite faire la part belle au long poème épique hindou, le Mahâbhârata, et en particulier à l'histoire de Gandhari ; l'épouse d'un roi aveugle qui décide de se rendre elle-même aveugle pour partager avec lui les «ténèbres» de son existence. Akram Khan fait de ce mythe un motif d'appui et d'exploration de ce qu'il nomme «la Connaissance Intérieure», une manière pour lui de mettre en avant les forces contraires qui sourdent en chacun de ses personnages, reliant l'humain à la divinité. «J'ai été fasciné par cette idée d'une femme qui choisit de se rendre elle-même aveugle. Et ce, malgré le fait qu'elle puisse revenir sur sa décision à tout moment, mais son honneur, sa fierté et sa promesse sont si forts, qu'elle préfère la cécité à la joie de pouvoir continuer à voir ses enfants grandir.» Accompagné de cinq musiciens, le chorégraphe-interprète, avec la collaboration de la danseuse virtuose Gauri Sharma Tripathi, nous



convie à un fascinant solo. Véritable parcours initiatique au cours duquel l'interprète est amené à guetter son fort intérieur ou à être aveuglé par la lumière. «Il s'agit simplement de paysages, d'images, de situations, à partir desquelles les idées peuvent se déployer et se répandre, pour être ensuite transformées par une interprétation beaucoup plus personnelle de cette histoire. Une histoire faite de mouvements». En alliant à sa danse une certaine forme de spiritualité, Akram Khan n'en finit pas de s'établir comme lien entre la tradition Bengali et notre monde contemporain.

GNOSIS DEUXIÈME PARTIE

Scène 1-LE RITUEL DE LA NAISSANCE

Dans le Mahâbhârata, Gandhari est la fille dévouée du roi de Gandhara (maintenant Kandahar). Mariée de force à un prince aveugle, elle décide de se rendre aveugle pour toujours. Elle prie la déesse Shiva de lui donner des enfants. Ses prières sont exaucées avec la naissance de 100 fils et une fille.

Scène 2-JEU DE POUVOIR

L'aîné des enfants de Gandhari, Duryodhana, se destine à devenir prince. Il passe de l'enfance à l'adolescence sous la conduite de sa mère aveugle.

Scène 3-POUVOIR ET AVIDITÉ

Duryodhana est devenu un homme puissant. Ambitieux et avide de pouvoir, il défie ses cousins au jeu de dés, et remporte leur royaume et toutes leurs richesses. Une guerre sanglante va opposer les deux familles pendant 18 jours. Lorsque Duryodhana demande la bénédiction à sa mère, celle-ci refuse, pensant que cette guerre est trop mauvaise.

Scène 4-LA TRANSFORMATION DE L'HOMME EN BÊTE

Cette guerre brutale transforme Duryodhana d'homme à l'état de bête sauvage. Toute moralité est abandonnée et l'humanité se dissout dans le chaos. Tous les enfants de Gandhari sont tués, ainsi que Duryodhana, dernier à mourir.

Scène 5-LE DEUIL ET LE FEU

Rendant grâce pour l'arrêt de cette guerre, Gandhari se retire dans l'Himalaya où elle mourra avec son époux et sa belle-sœur dans un feu de forêt.



AKRAM KHAN

Akram Khan est né en 1974 à Londres dans une famille d'origine bangladaise. Ayant découvert la danse à l'âge de 7 ans auprès du grand danseur et professeur de kathak, Sri Pratap Pawar, il décroche son premier rôle à 14 ans dans *Mahâbhârata*, une pièce de Peter Brook. En parallèle de ses études supérieures en danse contemporaine, il commence à réaliser, à partir des années 90, des performances individuelles, faisant converger son répertoire de danse kathak avec les fondamentaux de la danse contemporaine occidentale parmi elles, *Polaroid Feet* (2001), *Ronin* (2003) et *Third Catalogue* (2005) notamment. En 2000, il part étudier à P.A.R.T.S., l'école créée par Anne Teresa De Keersmaecker à Bruxelles où il participe au projet *X-Group* pendant 6 mois. En 2000, il présente son premier travail, *Rush*, un trio, avec la compagnie qu'il vient de créer. En 2002, il présente sa première forme chorégraphique longue *Kaash*, sur une musique de Nitin Sawhney, et les dessins du sculpteur Anish Kapoor. Il reçoit en 2005 un «South Bank Show Award» pour la création de *ma* (2004). *zero degrees* (2005) est un duo dansé par Akram Khan et Sidi Larbi Cherkaoui, avec la collaboration du sculpteur Antony Gormley et le compositeur Nitin Sawhney. Cette pièce sera de nombreuses fois distinguée internationalement (nominée aux Lawrence Olivier Award en 2006 ; «Meilleure chorégraphie de ballet» et «Meilleur danseur» aux Helpmann Awards en 2007). En 2006, dans *Sacred Monsters*, il danse avec Sylvie Guillem sur une chorégraphie qu'il a créée en duo avec le taïwanais Lin Hwai Min. La même année, il présente à Cologne, *Variations* avec le London Sinfonietta et commandée pour célébrer le 70^e anniversaire du compositeur Steve Reich. Cette création a ensuite tourné en Europe et aux États-Unis. Ouvert aux expressions artistiques les plus variées, Akram Khan a également écrit une partie des choré-

graphies de la tournée *Showgirl* de Kylie Minogue (2006). Créé à Pékin en janvier 2008 avec le Ballet National de Chine, *Bahok* est présenté en mars 2008 au Royaume-Uni, à la Liverpool Playhouse. Une tournée internationale a suivi. La même année il danse un duo *IN-I* avec Juliette Binoche qui marque la première apparition sur scène de l'actrice en tant que danseuse. Akram Khan crée *Gnosis*, solo de danse kathak, en novembre 2009 au Sadler's Wells à Londres dans le cadre de Svapnagata, festival de danse et de musique indiennes dont il est le directeur artistique avec le compositeur Nitin Sawhney. Il est accompagné sur scène de musiciens indiens, japonais, pakistanais et anglais. *Gnosis* a reçu le très prestigieux prix South Bank Sky Arts Dance 2011. Sa dernière création *Vertical Road* (2010) et la continuité dans son ambition d'explorer les interfaces entre des cultures et des disciplines artistiques différentes.

GAURI SHARMA TRIPATHI

Gauri Sharma Tripathi est une des plus grandes danseuses actuelles de l'art du kathak. Formée à la danse par son guru et mère Padma Sharma, elle a apporté au kathak une touche de sa personnalité joyeuse, parfois exubérante, s'affirmant au fil des années comme détentrice d'une esthétique profondément personnelle. Après avoir étudié les danses folkloriques de l'Inde et s'étant inspirée de différentes influences, Gauri Sharma Tripathi s'est imposée comme une chorégraphe hors-pair mêlant dans ses créations classicisme et innovation. Elle s'est produite dans le monde entier : Nigéria, Suisse, Allemagne, États-Unis, et jusque dans l'Abbaye de Westminster.

SRI PRATAP PAWAR

Pratap Pawar, connu sous le nom de «India's Divine Dancer», est un excellent représentant des danses du nord de l'Inde, et du kathak plus précisément, ainsi qu'un remarquable pédagogue. Il eut l'honneur d'être le premier disciple

de Pandit Birju Maharaj, qui lui a donné une formation authentiquement traditionnelle. À son tour célèbre danseur, Pratap Pawar a pour but de populariser la danse indienne en dehors des frontières de son pays. En 1980 il fonde la Triveni Dance Company, qui tourne énormément au Royaume-Uni, en Asie, en Europe, aux États-Unis et même en Afrique et dans les Caraïbes. En 2008 Pratap Pawar a reçu le prestigieux Padma Shree Award de la part du gouvernement Indien.

FANG-YI SHEU

Née à Taïwan, Fang-Yi Sheu entre à l'Université nationale des Arts de Taïpei, à Guandu, où elle étudie avec Ross Parkes, l'un des anciens membres de la compagnie Martha Graham. Après avoir obtenu son diplôme en 1994, Fang-Yi reçoit un financement du Ministère de la Culture et décide de partir pour New York. Au sein de la compagnie Martha Graham, elle devient soliste en 1997, puis danseuse principale deux ans plus tard. Le Prix national pour les arts lui est décerné en 2007 par la Fondation nationale pour les arts et la culture. Cette récompense est la plus prestigieuse qu'un artiste puisse espérer dans l'île de Taïwan. Elle devient la plus jeune artiste nommée. La même année le Centre Baryshnikov pour les arts (résidence d'artistes à New York) l'invite. Elle est la première asiatique à pouvoir profiter d'une résidence dans ce lieu. Fang-Yi Sheu travaille actuellement avec des artistes internationaux à une nouvelle création prévue pour l'automne 2011.

photos : couv. et p. 2 © Richard Haughton ; p. 3 © Philip van Ootegem ; portrait © Rankin



RETROUVEZ NOS SPECTACLES DANS VOTRE IPHONE®

Suivez nos actualités, accédez à l'ensemble des spectacles de la saison, découvrez des vidéos, des infos, des photos, **partagez...**

POUR TÉLÉCHARGER L'APPLICATION IPHONE® MAISON DE LA DANSE DE LYON, RENDEZ-VOUS SUR NOTRE SITE INTERNET OU SUR L'APP STORE®, PUIS LAISSEZ-VOUS GUIDER...

prochainement

PRÉSENTATIONS SAISON 2011/12 MAISON DE LA DANSE

du lundi 9 au samedi 14 mai 2011


lundi 9 à 19h30
mardi 10 à 20h30
mercredi 11 à 15h
mercredi 11 à 19h30
jeudi 12 à 20h30
vendredi 13 à 20h30
samedi 14 à 19h30

Avec la participation exceptionnelle sur scène
de la Cie Käfig, des Chicos Mambo, Haspop, ... et d'autres invités-surprise.

À LA MAISON DE LA DANSE
ENTRÉE LIBRE

18 - 27 MAI 2011 JOSÉ MONTALVO, DOMINIQUE HERVIEU

ORPHÉE (création 2010)
9 DANSEURS - 7 CHANTEURS-MUSICIENS



Un univers riche d'émotion,
de poésie et d'humour créé
par les magiciens Montalvo-
Hervieu

LYON / DIRECTION : GUY DARMET
2011/07/2011 **MAISON DE LA DANSE** Maison de la Danse 8 avenue Jean Mermoz 69008 Lyon
administration : 04 72 78 18 18 location : 04 72 78 18 00
www.maisondeladanse.com - licences 1-125594, 2-125595, 3-125596



La Maison de la Danse remercie pour leur soutien



FONDATION
BNP PARIBAS



HOLDING TEXTILE HERMÈS

AIRFRANCE

club ENTREPRISES
MAISON DE LA DANSE

Citadines
APART-HOTEL

La société TARVEL Décoration Florale pour la décoration du hall.

Partenaires de la Maison de la Danse sous l'égide du Club Entreprises :

Membres amis : Agence Immobilière Mercure Rhône-Alpes, Atelier d'Architecture Hervé Vincent, C.A.S Conseil Actions Services, CDA Informatique CLM, COFELY GDF SUEZ, Crédit Agricole Centre-Est, Hôpital Privé Jean Mermoz

Membres associés : Caisse d'Épargne Rhône-Alpes, Groupe HARDIS (informatique)

Les artistes ont le plaisir de séjourner à la résidence CITADINES APART'HOTEL Lyon Presqu'île